PLAN LIBRE

Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège
Aveyron
Gers
Haute-Garonne
Hautes-Pyrénées
Lot
Tarn
Tarn-et-Garonne

151

Septembre 2017

Balades architecturales
Sauvons la maison Prouvé de Mirepoix
Église du sacré cœur de Bonnecousse à Aussillon
Veille marchés publics
Groupe scolaire à Luzech (46)
Les architectes ouvrent leurs portes

2,00 euros

ÉDITORIAL

Mathieu Le Ny

PLAN LIBRE le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées
Édition Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse
05 61 53 19 89 - contact@maisonarchitecture-mp.org

Dépôt légal à parution **N° ISSN** 1638 4776
Directeur de la publication Raphaël Bétillon
Rédacteur en chef Mathieu Le Ny
Comité de rédaction Gaël Angaud, Matthieu Belcour, Guillaume Beinat, Laurent Didier, Barthélémy Dumons, Philippe Gonçalves, Maxim Julian, Jocelyn Lermé, Philippe Moreau, Sylvie Panissard, Rémi Papillault, Gérard Ringon, Didier Sabarros, Gérard Tiné, Pierre-Édouard Verret
Coordination Anissa Mérot
Informations Cahiers de l'Ordre Laurence Turridano
Ont participé à ce numéro Vincent Boutin, Barthélémy Dumons, LCR architectes, Mathieu Le Ny, Julie Porte-Trauque.
Impression Rotogaronne
Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.
Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture / DRAC Occitanie, de la région Occitanie - Pyrénées Méditerranée, du Conseil Départemental de la Haute-Garonne, de Toulouse Métropole et de son Club des partenaires : Chaux et Enduits de Saint-Astier, ConstruirAcier, Feilo Sylvania, Prodware, Technal et VM Zinc.

ADHÉSION / ABONNEMENT / COMMANDE

BULLETIN D'ADHÉSION 2017
+ ABONNEMENT À PLAN LIBRE POUR 1 AN / 10 NUMÉROS
PROFESSIONNELS : 25 € / ÉTUDIANTS : 5 €

Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles…) d'être abonné au journal et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture…). Un ouvrage au choix parmi ceux déjà publiés est offert sur simple demande.

BULLETIN D'ABONNEMENT À PLAN LIBRE
POUR 1 AN / 10 NUMÉROS
PROFESSIONNELS : 10 € / ÉTUDIANTS : 5 €

Nom .....
Prénom .....
Profession .....
Société .....
Adresse .....
.....
.....
Tél. .....
E-mail .....

**Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse
e-mail : contact@maisonarchitecture-mp.org**

Ne pas laisser dépérir

Ce numéro de rentrée prend le temps d'un regard dans le rétroviseur. « Ne pas laisser dépérir » est avant tout un acte de continuité dynamique et non de conservation statique.

Ainsi la « maison Prouvé » en Ariège, modeste construction, peu diffusée et méconnue, fait l'objet d'une opération de sauvetage décrite en page 4 dont la finalité est plus ambitieuse qu'une simple conservation matérielle.

Dans le Tarn mazamétain, l'église du sacré cœur de Bonnecousse continue aujourd'hui d'être le lieu de culte envisagé par une pensée partagée entre l'équipe de maîtrise d'œuvre (représentée par l'architecte Joseph Belmont) et son client (représentée par l'abbé Raynal, largement conseillé par le Père Cocagnac, co-directeur de la revue catholique *l'Art Sacré*, et éclairé à une architecture nouvelle d'après-guerre, celle de Jean Prouvé). Et en une cinquantaine d'années, la ville, accolée à l'ancienne cité industrielle Mazamet prise dans son déclin économique de fin de siècle, a continué d'évoluer d'être largement exploité pour son usage originel. Le passionnant cahier central retranscrit l'histoire de ce projet et le décrit par un reportage photographique.

***« Certes la construction qu'il vous propose est essentiellement économique, mais cette économie n'est pas misère, au contraire. »* écrit le père Cocagnac pour encourager cette nouvelle proposition architecturale d'église.**

Ces deux exemples sont un encouragement à produire une architecture en conscience de son temps et de sa société. Quant à leur « pérennité », ils la trouvent dans une capacité ouverte à accueillir des scènes de vie quelles qu'en soient leurs portées intellectuelles.

ACTIVITÉS

MAISON DE L'ARCHITECTURE **Midi-Pyrénées**

ÉVÉNEMENT BALADES ARCHITECTURALES #03

Samedi 16.09.2017 à 15h30 - rdv en bas des allées Jean Jaurès à Toulouse avec le bus.
Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine nous vous proposons un programme axé autour des Balades architecturales, architecture moderne et contemporaine. L'Office de Tourisme de Toulouse, la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées et Toulouse Métropole vous proposent une exploration originale du quart Nord-Ouest de Toulouse et de sa Métropole datant des époques moderne et contemporaine. Ces visites seront guidées à deux voix : un guide conférencier de l'Office de Tourisme et un architecte.

Pôle culturel amiral Job

Ensemble Blagnac Village Sud

ZAC Andromède à Blagnac

Aéroscopia

ZAC Monges-Croix du Sud à Cornebarrieu (sous réserve)

Pavillon Blanc à Colomiers

DURÉE **2h30 – Retour prévu à 18h en centre-ville, dépose allées Jean Jaurès.**
VISITE LIMITÉE **50 personnes** TARIF UNIQUE **10€ par personne**
VENTE DES BILLETS **Office de tourisme de Toulouse (à l'accueil, par téléphone ou sur www.toulouse-tourisme.com ou sur place auprès des guides, prévoir l'appoint). Réservation conseillée, nombre limité de places.**
PLUS D'INFORMATIONS **infos@toulouse-tourisme.com**
Le dépliant Balades architecturales à Toulouse est joint à ce numéro.

L'ÎLOT 45
MAISON DE L'ARCHITECTURE MIDI-PYRÉNÉES

45, rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse
05 61 53 19 89 - contact@ maisonarchitecture-mp.org
www.maisonarchitecture-mp.org - facebook/MAISONMP - twitter/MAISONMP
> entrée libre du lundi au vendredi 9h30 - 12h30 / 14h00 - 17h30

PUBLICATIONS GUIDE DE BALADES D'ARCHITECTURE MODERNE ET CONTEMPORAINE EN OCCITANIE

Volume 5 > les Pyrénées-Orientales
Ces publications sont disponibles dans les offices de tourisme et les lieux culturels des Pyrénées-Orientales et à la Maison de l'Architecture.

ÉVÉNEMENT 31e RENDEZ-VOUS DE L'ARCHITECTURE

30.11.2017 à partir de 10h
aux Espaces Vanel (médiathèque) à Toulouse.
Programme dans le prochain n° de Plan libre – 3 conférences et soirée de Remise des Prix Architecture Occitanie 2017

Organisation **Conseil Régional de l'Ordre des architectes et Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées**

AGENDA

ATELIER PARTICIPATIF D'ARCHITECTURE RÉEMPLOI : POURQUOI PAS ?

Samedi 16.09.2017 de 10h à 18h, Place Saint-Sernin à Toulouse.
À l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, le CAUE 31 invite les jeunes et leur famille à construire une micro-architecture dans l'espace public. Cet atelier participatif offrira l'opportunité de confronter nos représentations à notre expérience, d'éprouver les potentialités de déchets revalorisés comme ressources. Le processus de construction sera également analysé afin d'ouvrir le débat pour repenser collectivement nos manières de construire. Enfin, cette initiative permettra de s'interroger sur ce qui fait patrimoine, tant au niveau des matériaux, des ressources, des savoir-faire que de l'objet fini. La journée sera également rythmée par 4 temps de débat à 11h, 12h, 15h et 16h avec des architectes le service Archéologie de Toulouse Métropole.

Gratuit et tout public – Organisation **CAUE 31**

APPEL À IDÉE ET À CONSTRUCTION « UKRONIE »

« Une uchronie est une histoire refaite en pensée telle qu'elle aurait pu être et qu'elle n'a pas été » (Thinès-Lemp. 1975). Postulat de départ Pour « Ukronie » : un après-midi de 1690, Denis Papin, tombe amoureux. Il part à la chasse aux papillons avec sa douce, et il en oublie d'inventer la machine à moteur thermique. En conséquence de quoi, la révolution industrielle n'a pas eu lieu ! Bien évidemment, l'évolution technologique (habileté, intelligence, efficacité,..) a continué. Mais les évolutions se sont faites de manière plus respectueuse de l'humain et de l'environnement. Il est demandé aux candidats d'exprimer une vision de cette proposition d'uchronie par la construction d'une unité de quelques mètres carrés/cubes à l'aide de matériaux géo- ou bio-sourcés, selon les convenances de chacun. Bien sûr, il faut expliciter démarche et points de vue dans une présentation du type « développement durable » : impact économique, impact environnemental, impact sanitaire et social.

Pour trouver les modalités de cet appel, rendez-vous sur le site internet **www.areso.asso.fr**
Les dossiers sont à déposer avant le 30 janvier 2018. Puis du 11 au 17 Juin 2018, une petite trentaine de propositions sélectionnées seront réalisées et exposées pendant une semaine sur un lieu public toulousain. De plus, des soirées d'échanges et de débats ponctueront cette semaine.

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à contacter **ARESO (Association Régionale d'Éco-construction du Sud-Ouest) contact@areso.asso.fr**

ÉVÈNEMENT TRAMES DE TERRITOIRES

Du 2 au 15.10.2017 aux Haras de Tarbes*
Il s'agit de montrer que l'architecture est l'affaire de tous au quotidien. Des expositions, des circuits-découvertes dans la ville, des conférences, des rencontres avec des architectes, des animations scolaires et pour tous seront proposées gratuitement.

+ d'informations auprès du CAUE des Hautes-Pyrénées 05 62 56 71 45
événement proposé par le CAUE 65 et ses partenaires.

EVÉNEMENT PRODWARE, PARTENAIRE DE LA MAISON DE L'ARCHITECTURE « PRODWARE TOUR »

le 12.10.2017 à Toulouse

Ce sera l'occasion de découvrir en un seul événement toutes les offres Prodware, d'échanger avec nos experts métiers, d'accéder à de nombreux conseils et retours d'expériences sur les nouveaux usages et solutions numériques…

Nous vous proposons un événement « à la carte » : vous pourrez participer à 3 sessions de votre choix, parmi plus de 20 sessions thématiques qui vous sont proposées. Ce sera également un événement convivial, agrémenté d'un cocktail, d'une animation Casque de réalité virtuelle et de cadeaux à gagner sur place.

Professionnels de l'Architecture et de la Construction : nous vous proposons 3 sessions thématiques autour des sujets :

Capture de la réalité : du nuage de points à la maquette

Présynthèse/Synthèse de projets

Réalité Virtuelle intégrée aux projets d'Architecture et de Construction

Informations & Inscriptions
www.prodware.net/email/2017/07/prodware-360-save-the-date/
ou sur **prodware.fr**

VISITES ESPACES PUBLICS, MAÎTRISER LA QUALITÉ DES AMÉNAGEMENTS

Jeudi 21.09.2017 à Bram (11) et à Saint-Félix Lauragais (31).
La qualité d'une ville ou d'un village, d'un centre ancien ou d'un nouveau quartier, est intimement liée à celle de ses espaces publics. Leur aménagement répond à de multiples enjeux : dont la valorisation du patrimoine urbain, et un juste équilibre entre voiture et piéton pour une meilleure qualité de vie.

Le CAUE 31 propose 2 visites d'espaces publics en présence des maîtres d'ouvrages et des maîtres d'œuvre des projets : le village circulaire de Bram (11) qui, suite à un projet d'ensemble, réalise les aménagements par tranches de travaux échelonnés sur 10 ans et la bastide de Saint-Félix-Lauragais (31), village perché avec de fortes contraintes de pente. Inscription avant le 17 septembre 2017.

Contact **CAUE 31 Florence Frémont – 05 62 73 73 62**

© Kevin Dolmaire 2014

© Julie Porte-Trauque 2017

Sauvons
la maison *Prouvé* de Mirepoix

Chères consœurs, chers confrères,
Attention, notre patrimoine est une denrée périssable.

La première photo, réalisée par Kévin DOLMAIRE, est extraite de l'article de Barthélémy DUMONS *« Une maison Jean Prouvé en Ariège »* paru en septembre 2014 dans le PLAN LIBRE N°123. La seconde est un photomontage de deux photos prises le 14 avril 2017. Ce jour là, l'association des architectes de l'Ariège apprend que la maison est en cours de démontage. Intrigués, Jean-Pierre POIRIER, Architecte des Bâtiments de France de l'Ariège et moi-même, nous nous rendons sur place et découvrons qu'effectivement la démolition est en cours. Nous informons la mairie de Mirepoix qui, après des recherches, ne trouve aucune demande d'autorisation pour cette démolition. Le chantier est alors immédiatement arrêté. Nous apprenons alors que la propriétaire a vendu uniquement la maison comme « bien meuble » à un galeriste parisien.

Depuis cette date le chantier est toujours arrêté. La maison, ou ce qu'il en reste, a été bâchée. Les éléments démolis sont en grande partie stockés sur place, certains ont été malheureusement détruits (mobilier intérieur) et d'autres sont entreposés chez Serge BINOTTO. Dans l'ensemble, il serait toujours possible de reconstruire la maison afin qu'elle retrouve ses caractéristiques d'origine. Ceci ayant été confirmé ce dernier.

Au mois de mai, la vendeuse a donc fait une demande de permis de démolir pour se mettre en règle. Ce dernier a été refusé le 15 juin, sur le motif suivant : *La démolition de cette maison constituerait un préjudice important au regard de l'histoire de l'architecture contemporaine qu'elle représente dans le territoire mirapicien, par son architecture singulière et surprenante, par sa signature architecturale, celle des ateliers Jean Prouvé de Nancy, par l'histoire de sa construction réalisée par Monsieur Binotto résident de Mirepoix et collaborateur pendant plusieurs années de Jean Prouvé.*

Pour nous architectes, à priori, il ne fait nul doute que cette maison est un bien « immobilier ». Elle a été conçue uniquement pour le site sur lequel elle est implantée et a fait l'objet d'un permis de construire. Il n'a jamais été envisagé que ce soit un habitat nomade, elle possède des fondations, une dalle et aussi un bloc central maçonné et un garage maçonné conçu en même temps que l'habitation. (cf : plans et coupes PLAN LIBRE N°123). L'installer ailleurs supposerait de recréer ces derniers éléments.

Parallèlement, après plusieurs réunions en présence des services de la Sous-Préfecture de l'Ariège et de la Mairie de Mirepoix, une proposition d'instance de classement au titre des monuments historiques a été demandée par les services de la DRAC d'Occitanie. Cette dernière a été validée par le Ministère de la Culture, ce 17 août 2017. *« En effet, la préservation de cette maison, même s'il ne s'agit pas à proprement parler d'une « création » de Jean PROUVÉ, prend sens dans la mesure où ce sont les principes constructifs de l'ingénieur qui ont été mis en œuvre, indépendamment de la « signature » du créateur. De plus la protection se justifierait aussi dans la mesure où les stations TOTAL, prototype de cette maison, se font de plus en plus rares et n'ont jamais été protégées ».*

Le temps d'instruction de cette demande d'instance a une durée de un an. Dans ce laps de temps, l'administration française va instruire le dossier de classement. Simultanément, le galeriste, propriétaire actuel du bien, est informé de cette décision et peut donner ses observations pendant deux mois.

Par cet article, nous souhaitons mobiliser les architectes et l'ensemble des acteurs de la défense du patrimoine architectural, l'Ordre des architectes et tous ceux qui souhaiteraient nous aider à faire en sorte que ce projet patrimonial et culturel reste à Mirepoix. En effet, parallèlement à la procédure juridique et à la demande de classement, il n'en reste pas moins qu'il faut d'une part, rechercher une personne morale ou physique qui rachètera très rapidement la maison ; et d'autre part élaborer un projet de mise en valeur avec les acteurs du territoire mirapicien, lorsque la maison aura été restaurée. Nous sommes pas ailleurs en contact avec d'éventuels mécènes.

Pour rappel voici quelques éléments biographiques sur Serge BINOTTO, un article plus important sera publié dans l'automne. Il a été assistant de Jean PROUVÉ au CNAM et son collaborateur au même titre que Reiko Hayama de 1964 à 1984. C'est durant ces années qu'il a travaillé sur les façades du Siège du PCF avec Oscar NIEMEYER, qu'il a aussi dessiné le campanile de Ronchamp, dessiné et suivi le chantier d'ALPEXPO à GRENOBLE en 1968 (Label XX et Monuments Historiques) et qu'il a travaillé sur les stations TOTAL.

Nous espérons avoir attiré votre attention sur cette regrettable histoire, qui n'est pas un cas isolé. Si vous souhaitez d'ores et déjà vous impliquer dans le sauvetage de la « Maison Prouvé de Mirepoix », vous pouvez contacter l'Association des Architectes de l'Ariège.

Julie PORTE-TRAUQUE
Présidente de l'Association des Architectes de l'Ariège.

CHRONOLOGIE MAISON RONDE

1969
Serge BINOTTO construit pour ses parents
la maison Ronde sur les principes de Jean PROUVÉ

2014
Il la vend pour moins de 100.000,00 €

2014-2017
La propriétaire entame des travaux. Une partie du mobilier est supprimée! Plusieurs menuiseries sont remplacées par des monoblocs PVC. Serge BINOTTO récupère les châssis vitrés et quelques éléments qu'il conserve chez lui.

AUTOMNE 2016
la maison est mise en vente (maison et terrain)
sur le bon coin pour 150.000,00 €

PRINTEMPS 2017
la maison est vendue à un galeriste parisien.
La transaction se fait uniquement entre le galeriste et la vendeuse sans acte notarié. Dans le contrat de vente, la maison est considérée comme un bien meuble. Le contrat se résume à une longue énumération d'arguments qui tentent de le prouver.

11 AVRIL
démarrage du chantier de déconstruction, de démontage. L'ensemble des éléments est entreposé sur place.

13 AVRIL
Serge BINOTTO informe Barthélémy DUMONS que le démontage est en cours. Ce dernier alerte l'Association des Architectes de l'Ariège qui prend alors l'affaire en main et s'en suivent les procédures énumérées antérieurement.

L'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR DE BONNECOUSSE ***D'AUSSILLON*** *Joseph Belmont (1960)*

© Vincent Boutin

génèse du projet

La nécessité de construire un nouveau lieu de culte à Aussillon aboutit dès 1930 à l'édification d'une chapelle sur un vaste terrain, en réalité une simple salle dont les capacités d'accueil apparaîtront vite limitées. Les plans d'une église sont dressés en 1945 par un architecte de Clermont-ferrand : ils révèlent un édifice massif et conventionnel dans sa conception (arcs brisés et toiture de tuiles), représentatif d'une partie de la production de l'après-guerre. La construction du bâtiment s'enlise, et faute de moyens financiers et techniques, seules les fondations sont réalisées.

À la fin des années 1950, face à l'augmentation rapide de la population qui se traduit par une urbanisation accélérée jusqu'aux abords immédiats de la chapelle, la construction d'une nouvelle église devient urgente.

En 1957, l'abbé Raynal, peut-être conseillé par quelques paroissiens éclairés, prend alors le parti de solliciter le Père Cocagnac, co-directeur depuis 1954 de la revue catholique *L'Art Sacré*. L'implication du prêtre dominicain est déterminante, attestée par une correspondance qui met en lumière son rôle d'intermédiaire entre commanditaire et architecte, ainsi que de défenseur du projet auprès des autorités religieuses locales. Cocagnac est une figure incontournable du renouveau de l'architecture catholique de l'après-guerre : il perçoit avec sagacité les évolutions techniques et encourage la nécessaire adaptation des églises aux réalités matérielles et spirituelles de l'époque. Il dissuade d'emblée le religieux tarnais de faire appel à un architecte du département, lui conseillant plutôt, malgré les frais supplémentaires de déplacements, de collaborer avec un architecte parisien.

Le nom de Belmont, que Jean Prouvé avait présenté aux pères Dominicains de la revue, apparaît dès leurs premiers échanges : *« Ayez la bonté de me faire parvenir les plans de l'ancien édifice en mentionnant très exactement l'implantation déterminée par les actuelles fondations. J'en parlerai alors à un de mes amis, ancien architecte de l'ambassade de Tokyo au Japon, qui a déjà étudié des églises et qui me semble posséder un ensemble de qualités rare. »*

Joseph Belmont, qui vient de créer sa propre agence, accepte de travailler sur l'église au début de l'année suivante. Il livre en mars 1958 les premiers croquis : *« Peut-être serez-vous surpris par cette étude, qui peut paraître discutable au premier abord. Je vous demande toutefois de l'examiner avec grand soin, vous rappelant que bien souvent les solutions qui paraissent les plus nouvelles sont les plus traditionnelles »*, écrit-il à l'abbé Raynal. Le Père Cocagnac, enthousiaste mais lui aussi prudent, anticipe les réactions des personnes intéressées au projet : *« Certes la construction qu'il vous propose est essentiellement économique, mais cette économie n'est pas misère, au contraire. Je suis persuadé que cette église pourrait devenir un édifice fonctionnant bien et marqué d'un grand raffinement. »* En mai, un appel aux dons est lancé auprès des paroissiens pour contribuer à son financement (environ quarante millions de francs, un prix relativement peu élevé pour un édifice de cette taille) ; une note technique et quelques esquisses de Belmont y sont intégrées, présentant le caractère adéquat et audacieux de la réponse au programme. Les travaux durent deux ans (1959-1960), la réception définitive n'ayant lieu qu'en 1961.

un exemple abouti du renouveau de l'architecture religieuse

Avant et pendant la Guerre, *L'Art Sacré* avait déjà commencé à provoquer des interactions entre l'architecture cultuelle et l'art contemporain, invitant à repenser cette typologie de bâtiments : les églises d'Assy (1950), puis d'Audincourt (1951), œuvres de Maurice Novarina où intervinrent de nombreux artistes (Léger, Rouault, Bazaine, Braque, Chagall, Lurçat...), amorcent une évolution qui conduira, sous l'impulsion déterminante du Père Couturier, à l'édification par Le Corbusier de la chapelle de Ronchamp (1955), puis, du couvent de la Tourette (1958). Entre 1950 et 1960, des centaines d'églises sont construites en France : mais malgré le recours à un langage expressif s'appuyant sur de nouvelles techniques, nombre d'entre elles se révèlent de vaines démonstrations, inaptes à prendre en considération ou à renouveler la dimension spirituelle des espaces liturgiques. Cette profusion de plans, de formes et de matériaux (béton, métal, brique, bois lamellé-collé, plastique etc.) constitue cependant un terreau d'expériences fertile d'où surgissent quelques œuvres d'une grande réussite, comme la spectaculaire Notre-Dame-de-Royan (Guillaume Gillet architecte, 1958).

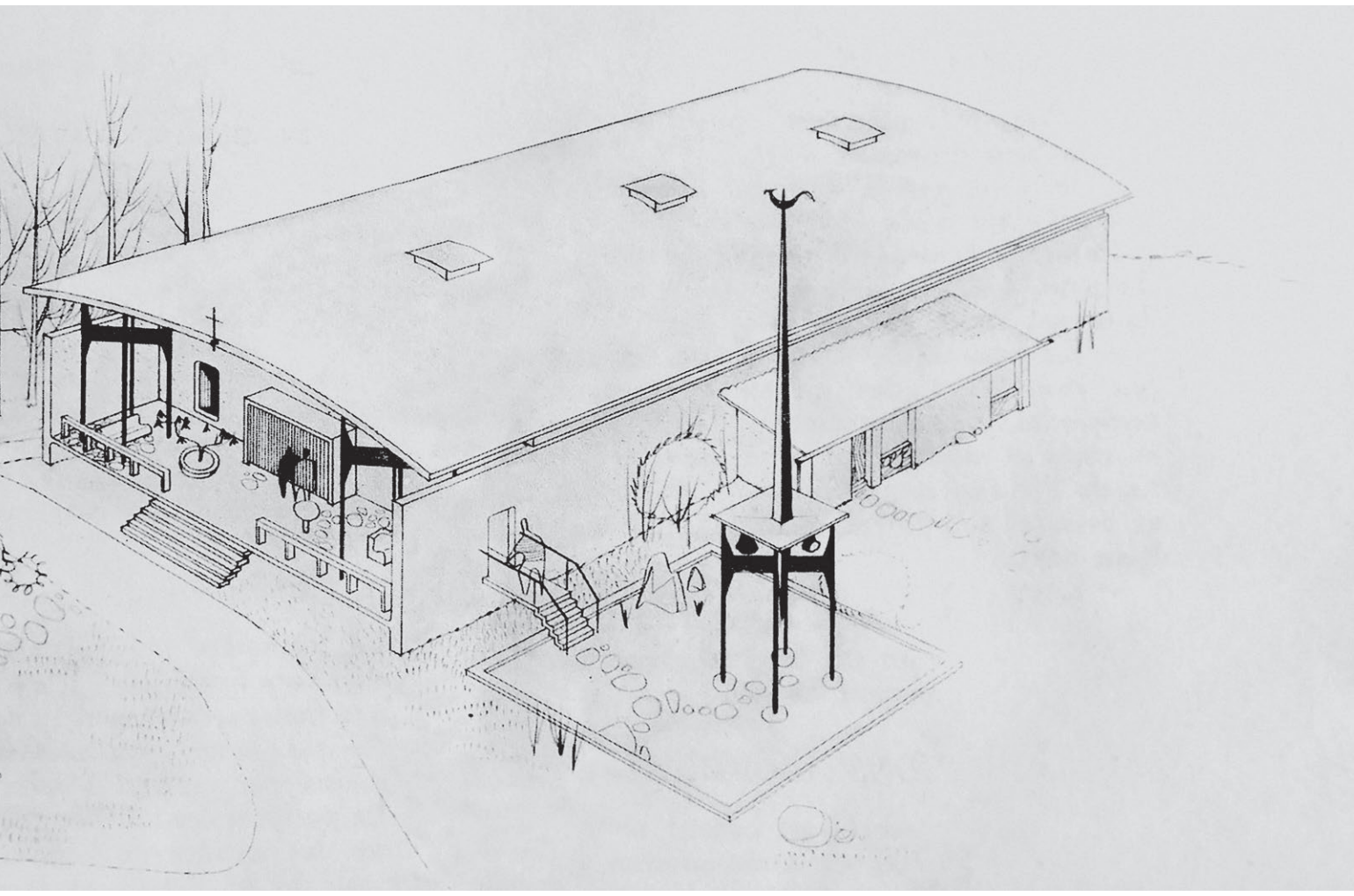
La sacralité d'un édifice ne se décrète pas : fabriquer une atmosphère propice à la prière et à la manifestation du sentiment religieux relève d'un exercice délicat qui s'appuie sur un dosage étudié de la lumière, une certaine retenue dans le choix des couleurs et des matériaux, une propension de l'édifice à susciter, de manière presque subliminale, un élan de l'esprit... Lieu d'accueil d'une communauté lors de cérémonies, l'église doit avant tout répondre à des fonctions concrètes définies par la liturgie, comme les rapports du maître-autel aux fidèles (afin de permettre une participation active à la messe), tout en résolvant autant que possible les problématiques acoustiques et thermiques posées par l'usage ; son implantation dans de nouveaux quartiers pose enfin aux architectes la question de sa relation avec un environnement urbain inédit.

Malgré son échelle relativement modeste, l'église d'Aussillon représente une expression pertinente de cette évolution. Avant même le début des travaux, le projet est publié dans *L'Art Sacré* (juillet-août 1958), un numéro consacré aux « églises économiques ». Dans un contexte marqué par l'urgence et parfois le manque de moyens financiers, les auteurs légitiment l'usage de techniques nouvelles dans les édifices de culte en s'appuyant sur l'image de la tente : *« La Maison de Dieu sur terre n'est plus une lourde construction de pierre. C'est la tente, abri léger auquel on ne s'attache pas, sur lequel on ne fonde pas sa force et sa sécurité. Le vrai temple, c'est maintenant le Corps du Christ. »* Ils appellent de leurs vœux à une meilleure prise en compte des besoins liturgiques, par exemple grâce une souplesse d'utilisation accrue au moyen d'espaces fluides et extensibles. Les projets de Rainer Senn, Joseph Belmont et Edouard Albert qui y sont présentés - tous exploitant des structures métalliques - prouvent selon la revue qu'un budget réduit peut également stimuler la qualité spirituelle des édifices : *« La pauvreté qui a donné naissance à ces églises n'est pas un abaissement, une soumission à des contingences sordides. C'est la délivrance de tous les faux-semblants et la plénitude d'un chant très pur. Dans leur dépouillement ces œuvres possèdent le luxe le plus rare, l'accord parfait des choses justes où rien ne manque et où il n'est rien de superflu. »*

À Aussillon, l'économie et la rapidité de la construction ont été essentielles dans la conduite du projet, partiellement conditionné par la présence des fondations existantes. L'église est constituée de deux parties nettement distinctes : un socle en maçonnerie formé par les murs, et un « parapluie » (selon les termes de l'architecte) constitué d'une toiture arrondie soutenue par une structure métallique ; celle-ci est composée pour chacun des six modules de quatre tubes reliés par des croix de Saint-André. Un bandeau continu de vitrages sans châssis assure la jonction entre mur et plafond, donnant l'impression que ce dernier, en acier et aluminium, flotte littéralement au-dessus de la nef pouvant accueillir 600 fidèles. Cet effet est amplifié par la dissimulation des pannes dans la sous-face en bois, évolution heureuse des premiers dessins où celles-ci affirmaient avec insistance leur rôle de soutien. Le contraste des matériaux renforce la justesse des proportions, soulignée par la distribution équilibrée de la lumière. Le porche spacieux assurant la transition entre espace public et lieu de culte, est marqué par la présence sculpturale des poteaux qui apparaissent comme la projection de la structure de l'édifice vers l'extérieur. Les confessionnaux et les sacristies sont creusés dans les murs latéraux ; à l'ouest, également en saillie, le baptistère identifiable à ses vitraux émerge du chœur. L'entrée secondaire est marquée à l'intérieur par un plafond en bois à claire-voie en « V » abritant l'autel du Saint-Sacrement. Lorque l'on pénètre dans l'église par l'entrée principale, la tribune rectangulaire en béton soutenue par deux piliers carrés et formant un plafond surbaissé n'entrave pas l'appréhension d'un espace fluide, magistralement scandé par la forêt de fins piliers conçus avec Jean Prouvé. Un clocher indépendant laissant visible les mécanismes qui actionnent les cloches signale l'édifice avec sa flèche de 18 mètres profilée en étoile.

Dessin de Joseph Belmont.
L'Art Sacré, juillet-août 1958

© Vincent Boutin



© Vincent Boutin

Sacré-Cœur de Bonnecousse
23, rue des Ecoles
81200 Aussillon
Joseph Belmont architecte, 1960
Classée Monument Historique
Patrimoine XX^{e} siècle.

—

Propriété d'une association diocésaine : ACSA (Association Culturelle de Sauvegarde et d'Animation de Bonnecousse)

© Vincent Boutin

« Jean Prouvé, que je voyais beaucoup à l'époque, m'a conseillé à plusieurs reprises, notamment pour le détail des grands portiques intérieurs et pour les rives de la toiture. Mais cette église représente surtout ses idées, telles qu'il me les avait transmises au cours d'une longue collaboration. »

Joseph Belmont

© Vincent Boutin

© Vincent Boutin

© Vincent Boutin

l'héritage de Jean Prouvé, l'influence du Japon

C'est semble-t-il sur la base d'un premier projet d'église inspiré du travail du célèbre constructeur nancéien, que les prêtres de *L'Art Sacré* ont vu en Belmont l'homme de la situation. L'architecte qui a en effet passé plusieurs mois dans les Ateliers de Jean Prouvé à Nancy après l'obtention de son diplôme aux Beaux-Arts, revendique cet héritage : « *J'ai mis dans cette construction, qui était ma première œuvre en France, tout ce que j'ai appris chez Jean Prouvé, toutes mes convictions personnelles sur l'architecture.* » Belmont bénéficie également de l'expertise de Serge Kétoff pour les calculs de la structure : cet architecte-ingénieur collabora à de nombreuses reprises avec Jean Prouvé, par exemple pour la célèbre buvette Cachat à Évian (Maurice Novarina architecte, 1956), ou l'école provisoire de Villejuif (1957). Dans le numéro de *L'Art Sacré* précédant la publication de la future église d'Aussillon, le Père Cocagnac met en avant en 1958 le projet d'église nomade de Prouvé pour 400 personnes, élaboré à partir de panneaux de bois et de poutrelles métalliques, dont la conception et le caractère mobile l'apparentent à une tente. Si la simplicité et l'économie de moyens ont principalement guidé les choix constructifs du Sacré-Cœur de Bonnecousse, on peut percevoir dans la légèreté de cette structure une évocation du caractère éphémère et dépouillé de ces nouveaux lieux de culte prônés par les Pères Dominicains, offrant l'opportunité d'un retour vers une tradition plus authentique et immatérielle, celle des premières communautés chrétiennes nomades.

Une autre source d'inspiration est sensible, celle du Japon où Joseph Belmont a réalisé en 1956 avec Jean Démaret l'ambassade de France à Tokyo. La forme singulière de la toiture aux rives adoucies, l'assemblage des menuiseries qui composent la structure du campanile émergeant d'un tertre engazonné, la présence dans ses perspectives d'éléments graphiques stylisés récurrents (pas japonais, bonzaïs, etc.) témoigne de l'attachement de Belmont à une culture dont il s'est imprégné pendant plusieurs années. Le traitement soigné du porche (bancs, garde-corps en béton, dalles en bois, pavage de galets et rubans de carrelage) démontre la volonté d'en faire un espace public abrité et agréable, ouvert sur la ville. La sobriété de l'édifice est compensée par l'introduction de matériaux variés : le métal doré de la porte principale, le marbre de la plateforme supportant l'autel, le granite de l'autel secondaire enrichissent une ambiance que l'emploi du bois rend chaleureuse et accueillante. Le mobilier a été dessiné par l'architecte : le modèle de banc fabriqué par l'entreprise mazamétaine Stella se retrouve également dans les trois églises présentées plus loin. Le baptistère, auquel on accède en descendant une marche, offre une atmosphère apaisée, où la massivité des murs polygonaux creusés de dalles de verres créées par le Père Ephrem et Henri Guérin contraste avec l'aspect primitif du mobilier liturgique (une simple cruche suspendue à un fin poteau métallique). Celui-ci est complété par deux œuvres significatives du renouveau affectant les objets d'art sacré, qui n'ont pas manqué de heurter la sensibilité locale : la statue en plomb de la Vierge à l'Enfant, réalisée par Monique Belmont-David (l'épouse de l'architecte), et la tapisserie réalisée par Simone Prouvé (la fille de Jean Prouvé).

© Vincent Boutin

© Vincent Boutin

© Vincent Boutin

Église Ste-Bernadette,
4, avenue des Gresilles
21000 Dijon
Joseph Belmont architecte, 1964
—
Classée Monument Historique
Patrimoine XXe siècle.

d'Aussillon à Dijon

La médiatisation de l'église d'Aussillon – de *L'Art Sacré* jusqu'au *Frankfurter Allgemeine Zeitung* en 1960 – vont déboucher pour Joseph Belmont sur de nouveaux projets de lieux de culte : consulté pour les églises de Douai, Saint-Étienne, Albi, Graulhet, Rodez, etc. « *Je compte freiner les demandes car il est fort dangereux de se spécialiser dans ce domaine,* » écrit-il en 1960 au curé d'Aussillon. Les églises N.-D.-de-Cotatay au Chambon-Feugerolles (près de Firminy, 1963) et St-Jean à La Primaube (Aveyron, 1964), aux silhouettes marquées par l'architecture japonaise, démontrent son aptitude à innover dans le cadre de projets de petite envergure. Un bandeau vitré continu participe là aussi à l'éclairage de la nef ; deux failles ménagées dans la toiture apportent une lumière zénithale qui souligne le galbe des plafonds en bois. À Strasbourg, on retrouve dans l'église de la Très-Sainte-Trinité (1966) un toit flottant au-dessus de murs translucides, supporté par une imposante structure métallique.

Belmont réalise surtout, en 1962, l'église Ste-Bernadette dans le quartier des Grésilles à Dijon. Sa conception selon un plan centré et accueillant, anticipe et illustre les évolutions issues du Concile Vatican II (1962-1965) qui préconise une participation active à la célébration liturgique dans un lieu de culte ouvert sur le monde. La filiation de cette église, qui peut accueillir 1200 fidèles, avec le Sacré-Cœur d'Aussillon, est patente : soubassement en maçonnerie surmonté d'un bandeau vitré, présence affirmée et dynamique d'une structure métallique, évocation de l'architecture orientale et extrême-orientale à travers les formes incurvées des toitures, du campanile, ou des piliers champignons en béton de la crypte… À l'intérieur, chacun des douze piliers de treize mètres symbolisant les douze apôtres est contreventé par deux grandes ailes perforées qui évoquent des arcs-boutants. L'éclairage est principalement assuré par un mur-rideau translucide composé de panneaux de polychlorure de vinyle (PVC), protégé à l'extérieur par des plaques d'aluminium perforées en formes de pointes de diamant. Comme à Aussillon, la toiture, ici composée de fermes à treillis et de pannes métalliques dissimulée dans la sous-face en bois, semble aérienne. L'espace unifié et harmonieux est rythmé par l'audacieuse verticalité des poteaux ; une nouvelle fois, l'image de la tente est convoquée à travers les voiles formés par les plafonds des bas-côtés.

Le Sacré-Cœur-de-Bonnecousse d'Aussillon s'inscrit donc dans un ensemble de réalisations cohérent : celui-ci participe au renouvellement de l'architecture des églises catholiques par des choix conceptuels, techniques et formels audacieux, vecteurs d'une grande poésie constructive. Cet édifice conserve la préférence de son architecte jusqu'au crépuscule de sa prolifique carrière : en 2006, deux ans avant sa mort, il cite l'église d'Aussillon parmi les trois réalisations dont il est le plus fier.

la Primaube et le Chambon-Feugerolles

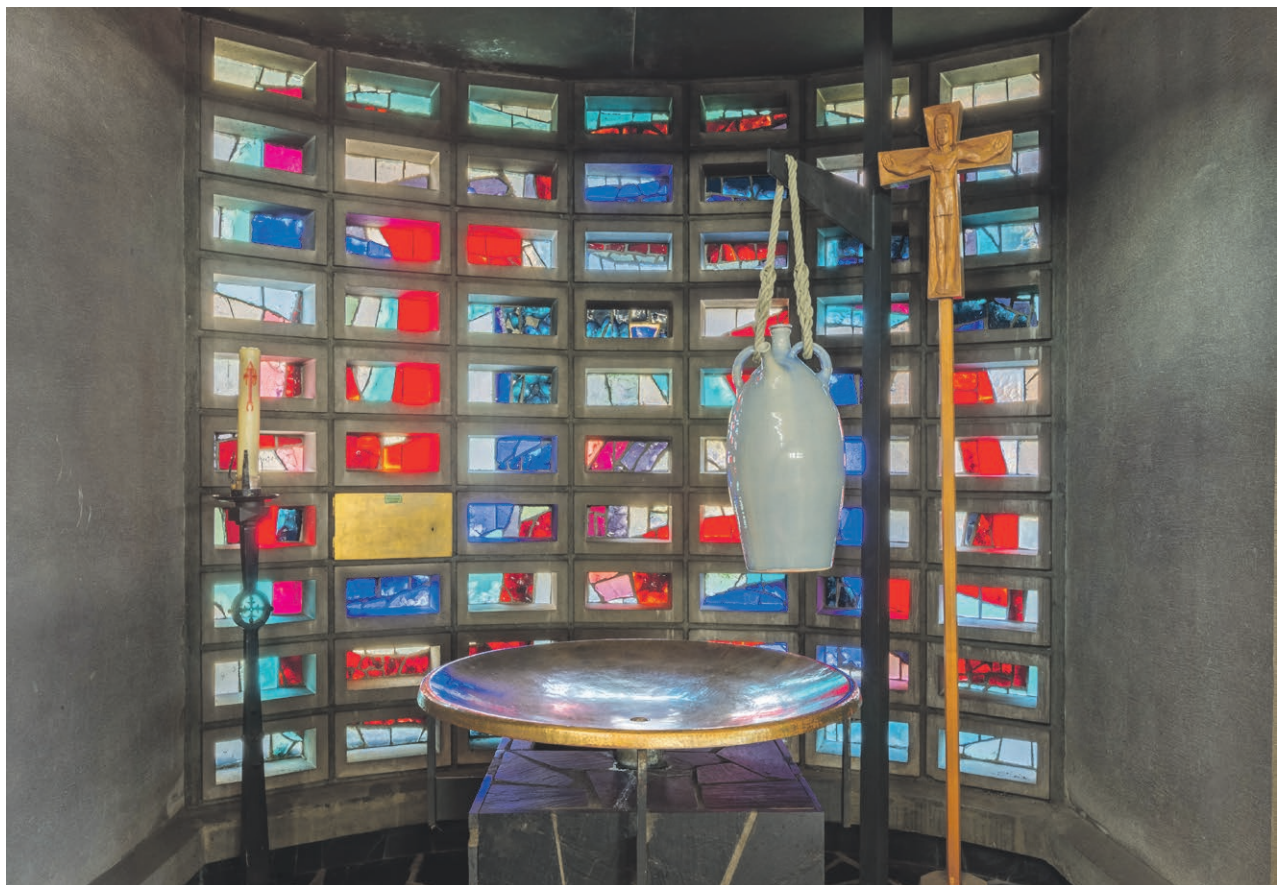
Église Notre-Dame-de-Cotatay, Le Chambon-Feugerolles – Loire (42)
Joseph Belmont architecte, 1963. Patrimoine XXe siècle.
© Vincent Boutin

Église Notre-Dame-de-Cotatay, Le Chambon-Feugerolles – Loire (42)
Joseph Belmont architecte, 1963. Patrimoine XXe siècle.
© Vincent Boutin

Église Saint-Jean, La Primaube – Aveyron (12)
Joseph Belmont architecte, 1964
© Vincent Boutin

Église Saint-Jean, La Primaube – Aveyron (12)
Joseph Belmont architecte, 1964
© Vincent Boutin

© Vincent Boutin



© Vincent Boutin

JOSEPH BELMONT (1928-2008), UNE FIGURE ESSENTIELLE DE L'ARCHITECTURE DU XXe SIÈCLE.

Après l'obtention de son diplôme aux Beaux-Arts de Paris, Joseph Belmont passe six mois en tant que stagiaire chez Jean Prouvé en 1953.

Il part la même année pour le Japon, où il s'est vu confier la réalisation de la nouvelle ambassade de France à Tokyo.

De retour en 1956, il devient architecte des Bâtiments Civils et des Palais Nationaux, puis architecte en chef des résidences présidentielles.

Il travaille parallèlement dans sa propre agence créée en 1958 sur des projets novateurs, comme le modèle d'école industrialisée conçu avec Maurice Silvy et l'appui de l'industriel Paul Chaslin (fondateur du GEEP) pour le Ministère de l'Éducation Nationale.
Pendant vingt ans, ses réalisations sont multiples et internationales :
- l'ambassade de France à Moscou,
- un hôpital au Caire,
- le siège des AGF à Paris,
- le palais du président de la République Gabonaise à Libreville,
- l'usine de séparation isotopique du Tricastin...

En 1978, il ferme son agence et abandonne l'enseignement qu'il exerçait depuis 1962 : au sein de la haute fonction publique, il sera :
- Directeur de l'Architecture (1978-1982),
- Inspecteur général de la construction (1982-1994),
- Président de l'Etablissement Public pour l'Aménagement de la Défense (1982-1986),
- Président de la MIQCP (1988-1994).

Il est impliqué dans l'organisation des grands concours d'architecture comme :
- l'Institut du Monde Arabe où son rôle est décisif dans le choix du projet
- l'Arche de la Défense
- la Bibliothèque Nationale de France.

Son soutien apporté à la jeune génération est essentiel, par exemple avec la création des Albums de la Jeune Architecture.

Son travail de constructeur s'inscrit dans le contexte d'une société et d'une architecture en pleine mutation, celle des Trente Glorieuses, dont il incarne l'expression moderne et délibérément progressiste.

« Je suis toujours surpris quand je vois terminée une œuvre que je me suis longtemps imaginée et que j'ai découverte lentement à mesure de sa réalisation. Sans fausse vanité, je dois dire que j'ai trouvé le résultat bon. »

Joseph Belmont.

Vincent Boutin
Photographe
vincentboutin.fr

—

L'auteur remercie en particulier Alain Houlès (Aussillon), Père Gilbert Thollet (Le Chambon-Feugerolles), Marguerite Sutter (Dijon).

ACTIVITÉS DE L'ORDRE

VEILLE MARCHÉS PUBLICS

Interventions du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées et réponses obtenues sur les opérations suivantes :

- **CC du Séronais 117 (09) - construction d'une caserne de gendarmerie à la Bastide de Sérou (09) :**
Ce marché exigeait des candidats une remise de prestations sans rémunération. Nous sommes intervenus les 19/12/2016, 14/02/2017, et 28/03/2017 auprès du Préfet.

Réponse le 11/05/2017 : le préfet nous annonce que ce dossier est en attente suite à la fusion de deux CC. Dorénavant, la CC du Couserans Pyrénées « s'interroge sur la suite à donner à cette affaire ». Nous sommes alors intervenus auprès de la CC du Couserans Pyrénées pour connaitre la suite donnée à ce dossier le 05/06/2017.

Réponse le 04/07/2017 : la CC nous explique le déroulé de cette affaire, se réserve la possibilité de ne pas y donner suite et demande de la compréhension quant à l'absence de réponse.

- **CC du pays de Tarascon (09) — Construction d'un pôle enfance-jeunesse :**
Ce marché ne comportait ni CCAP ni règlement de consultation ni véritable programme. Une remise de prestation était prévue, dont on ignorait le contenu, l'indemnité était fixée à 3 000 euros HT. Nous sommes intervenus le 28/06/2017.

Réponse le 07/07/2017 : le choix a été réalisé en concertation avec l'AMO, la prime correspond à une intention architecturale, le maître d'ouvrage va suivre les recommandations de la MIQCP.

Nous avons ensuite informé l'AMO de notre intervention et lui avons fait parvenir le mini-guide de la commande publique.

- **Département du Lot (46) — Construction d'un service de restauration au collège Jean Monnet à Lacapelle Marival :**
Ce marché, passé en procédure adaptée restreinte, exigeait des 3 candidats sélectionnés la remise d'une esquisse. Aucune précision n'était faite sur le montant de la prime. Nous sommes intervenus le 28/07/2017.

Réponse le 28/07/2017 : la prime est prévue et va être publiée.

- **Escatalens (82) — Aménagement d'un espace commercial :**
Ce marché, comportant la réalisation d'une station essence et « des projections réalisées sur l'espace restant du terrain pour des commerces de proximité », a été attribué à un bureau d'études. Le règlement de consultation qui nous a été communiqué suite à l'attribution mentionne une mission de base mais aucun recours obligatoire à l'architecte. Nous sommes donc intervenus le 28/06/2017.

Réponse le 06/07/2017 : il s'agit d'aménager la partie station essence, aucune conception de bâtiments n'est prévue mais un simple positionnement de la station-service (marché purement VRD). La seconde partie sera réalisée par un architecte. Les élus souhaitent des architectes pour les constructions de la commune.

Interventions en cours :

- **Rodez Agglomération (12) — Réhabilitation de Burloup 2 :**
Il est relevé que le critère prix est à 60%.
Intervention le 24/07/2017.

- **CC Lèze Ariège (31) — Reconstruction de la déchetterie d'Auterive et la construction d'une plateforme de déchets verts :**
Ce marché comporte une tranche ferme (ESQ, AVP, PRO, ACT) et deux tranches conditionnelles. Le budget de l'opération comprend les « équipements et honoraires divers ». Il est demandé aux candidats de remettre « une fiche présentant les mesures prises en faveur de la qualité environnementale du projet, notamment pour optimiser le coût global (investissement et exploitation […] Une note sur la compatibilité du projet avec la part de l'enveloppe du maître d'ouvrage consacrée à l'opération et sur les choix retenus pour une optimisation des coûts, ainsi que la justification du coefficient de complexité retenu ».
Intervention le 24/07/2017

- **CC du Volvestre (31) — Réhabilitation du siège de la communauté de communes du Volvestre :**
Ce marché de réhabilitation a été attribué à un bureau d'études, pour un montant de 5% d'honoraires (2 000 000 € HT de travaux, mission de base + complémentaires). Le règlement de consultation précise que l'équipe retenue sera au minimum composée « d'un BE TCE, d'une BE thermique et fluide, d'un CSSI, d'un intervenant spécialiste en aménagement intérieur, d'un architecte… »
Intervention le 28/07/2017 pour obtenir le nom des membres de l'équipe de maîtrise d'œuvre.

ACTUALITÉS

(AVANT-) DERNIER CONSEIL DE L'ORDRE DES ARCHITECTES MIDI-PYRÉNÉES

Si les élections ordinales ne comportent qu'un seul tour (élections de 12 membres à la majorité des votants avant le 12 septembre à 16h), le Conseil se sera réuni pour la dernière fois le 19 juillet dernier. En cas de deuxième tour, un dernier Conseil Midi-Pyrénées aura lieu le 22 septembre à Toulouse.

FORMATION

QUOI DE NEUF SUR L'ILOT FORMATION ?

DE NOUVELLES MATINALES EN SEPTEMBRE

LE 12 SEPTEMBRE 2017 DE 8H30-10H30
DÉBAT CAFÉ / THÉ-MATIQUE

LOI L CAP, QUELS CHANGEMENTS POUR LES ARCHITECTES ?

La loi du 07 juillet 2016 relative à la liberté de la Création, à l'Architecture et au Patrimoine (CAP), vient modifier de nombreuses dispositions issues de la loi sur l'architecture. Dans ce contexte, cette loi vise dans les grands axes à :

Encourager les particuliers à avoir recours à l'architecte,

Innover et expérimenter par le « permis de faire »,

Recourir obligatoirement à un architecte pour l'aménagement des lotissements,

Recourir à des compétences pluridisciplinaires, dont celles de l'architecte, dans le permis d'aménager pour l'établissement du projet architectural, paysager et environnemental des lotissements,

Inscrire le concours obligatoire dans la loi.

Cette matinale d'information vise à définir les nouvelles dispositions de cette loi et à repérer les enjeux de ces évolutions dans la pratique architecturale.

INTERVENANTES
Laurence Turridano, Juriste, Directrice CROA
Catherine Roi, Architecte, Urbaniste, Paysagiste

LE 26 SEPTEMBRE 2017 DE 8H30-10H30
DÉBAT CAFÉ / THÉ-MATIQUE

COMMENT APPRÉHENDER UN PROJET ARCHITECTURAL DU POINT DE VUE FENG SHUI ?

La construction est l'art d'assembler différents éléments en utilisant les matériaux et les techniques appropriées. L'architecture utilise le média de la construction pour porter un rêve, une vision ou un projet, c'est-à-dire une intentionnalité.

Le Feng Shui traditionnel chinois met en évidence et agit depuis le champ subtil d'interaction qui relie l'environnement, l'homme et sa destinée ou son histoire. Intégrer la pratique du Feng Shui traditionnel dans celle de l'architecture contemporaine, c'est inclure dans l'intentionnalité de l'architecture la prise en compte de ses effets sur l'environnement et la destinée de ses usagers.

De cette manière, l'architecte ne se contente plus uniquement de créer le décor de la pièce de théâtre, il devient aussi le co-auteur du scénario qui va s'y dérouler.

PROGRAMME

Introduction

Histoire et origine du Feng Shui jusqu'à nos jours

Définition du Feng Shui

L'école des formes et l'école de la boussole

Fertilisation des savoirs (architecture intégrative)

INTERVENANT
Dominique Barriere, architecte,
consultant enseignant Feng Shui Chue Style

Cité scolaire l'Impernal

Luzech (46)

Vue de la place — © Mathieu Ducros - Opictures

Vue depuis la cour du collège — © Mathieu Ducros - Opictures

Vue d'ensemble — © Mathieu Ducros - Opictures

ADRESSE DU PROJET **PECH DELMAS, LABOULE EST - 46140 LUZECH**

PROGRAMME **CONSTRUCTION D'UN COLLÈGE DE 450 ÉLÈVES EXTENSIBLE À 600 ET D'UN GROUPE SCOLAIRE 240 (ÉCOLE MATERNELLE, ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE), CENTRE DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION, RESTAURANT SCOLAIRE, 3 LOGEMENTS DE FONCTION**

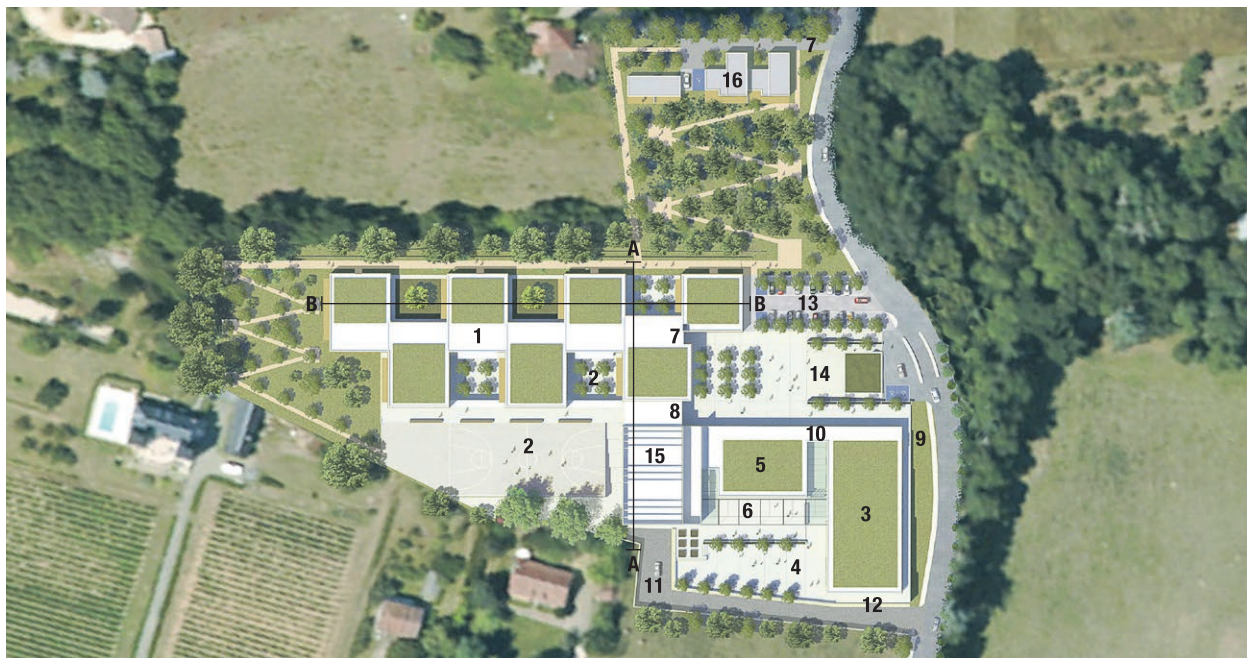
MAÎTRE D'OUVRAGE **CONSEIL DEPARTEMENTAL DU LOT**

MAÎTRISE D'ŒUVRE
ARCHITECTE MANDATAIRE **LCR ARCHITECTES**
ARCHITECTE ASSOCIE **ATELIER SOL ET CITE**
BUREAU D'ETUDES TCE **BETCE**
BUREAU D'ETUDES HQE **BEHI**
BUREAU D'ETUDES ACOUSTIQUE **DELHOM ACOUSTIQUE**
PAYSAGISTE **ATELIER VILLES ET PAYSAGE**

DATE DE RÉCEPTION DU CHANTIER **AVRIL 2016**

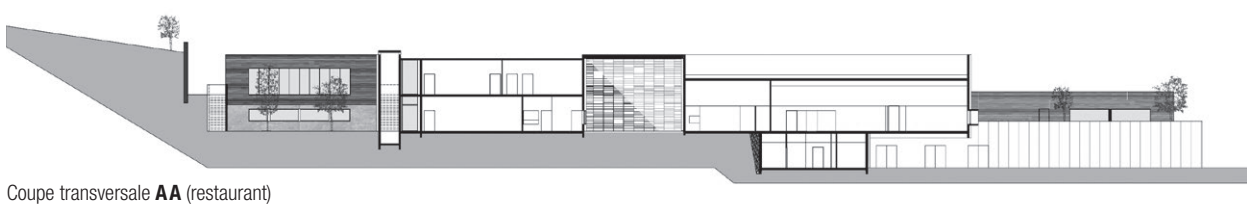
MONTANT DES TRAVAUX **12 460 000 €HT**

SURFACE **5 956 M² SP**

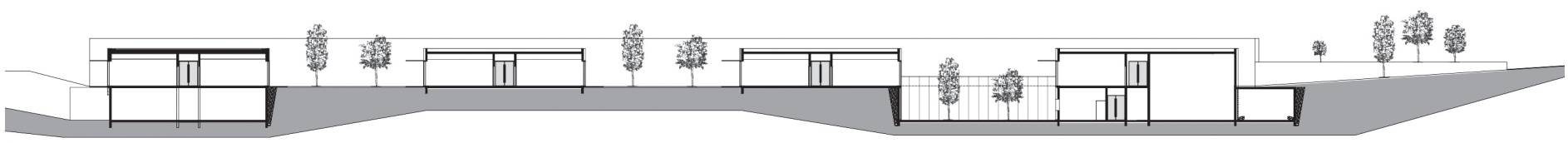


100m — Plan de masse

1 collège – **2** cour collège – **3** primaire – **4** cour primaire – **5** maternelle – **6** cour maternelle – **7** accès collège visiteurs – **8** accès collège élèves – **9** accès primaire **10** accès primaire et maternelle – **11** accès chaufferie –**12** accès parking couvert – **13** parking professeurs – **14** place – **15** restaurant – **16** logements



Coupe transversale **AA** (restaurant)



Coupe longitudinale **BB** (ensemble général)

La vallée du Lot a perpétué depuis le XIIIe siècle quelques principes constructifs basés sur les valeurs du territoire et le bon sens : pour l'essentiel le jeu des terrasses lié à la topographie et une architecture de forme simple, compacte avec l'utilisation des matériaux locaux : pierre, bois…

Le terrain présente une forte pente dans son orientation Ouest/Est (de 122 m à 99 m). Nous l'avons sculpté en 3 terrasses structurées par de grands murs en pierre. • la 1re recueille l'étage du collège ; • la 2e, niveau de référence à la rupture de pente, voit s'organiser le rez-de-chaussée du collège et l'ensemble du groupe scolaire, imaginés autour du parvis d'accueil en liaison avec la voie d'accès ; • la 3e en partie basse du terrain donne accès à l'ensemble des fonctions techniques par une voie de service : approvisionnements, stockages, chaufferie. Ce travail d'adaptation au fort dénivelé permet de ménager des vues à chaque niveau vers le grand paysage : le château et la tour de l'oppidum et de l'Impernal, la Chapelle des Pénitents et son clocher, et l'église St Pierre.

Le parvis piéton, espace d'échanges et de rencontres, est sécurisé pour la dépose des enfants. De cet espace sont distribués le collège et les écoles de manière totalement indépendante et clairement identifiée bien que les façades du collège et du groupe scolaire soient en continuité afin de tenir la place. Le choix des matériaux est pour l'essentiel le bois en ossature et vêtures du premier niveau du collège, la pierre calcaire locale pour les soutènements en gabions et en parement du socle du rez-de-chaussée, le béton, l'aluminium noir et le verre. Un projet sobre, simple et en lien « ethnique » avec le lieu. Les toitures végétalisées complètent l'insertion dans le site tout en améliorant le confort thermique.

Les architectes ouvrent leurs portes
les 13 et 14 Oct. 2017 sur tout le territoire national

RETROUVEZ LE PROGRAMME
DE L'ÉVÉNEMENT ET LA LISTE
DES AGENCES PARTICIPANTES SUR
portesouvertes.architectes.org

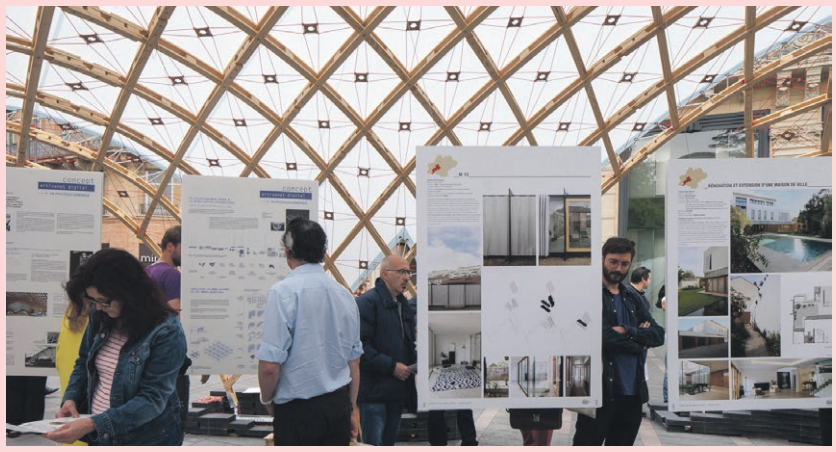
Découvrez les animations proposées par les architectes près de chez vous et créez librement votre parcours !

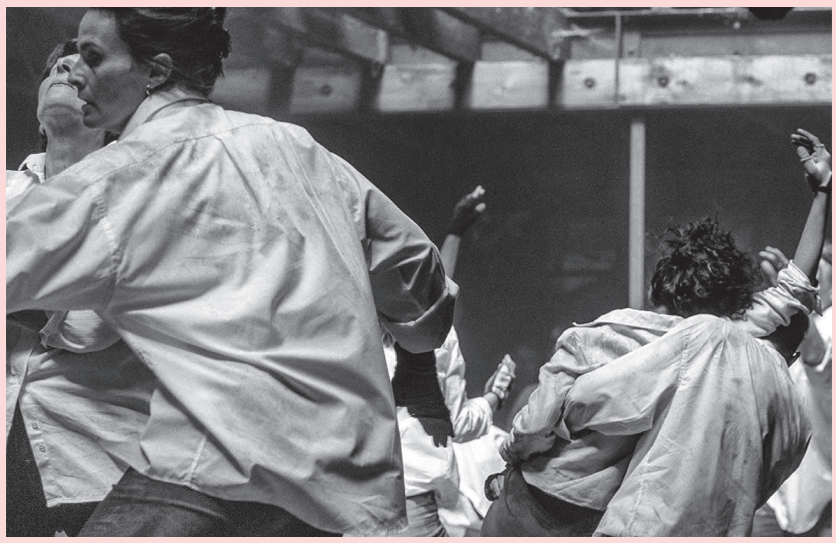
SEUL, EN FAMILLE, ENTRE COLLÈGUES OU ENTRE AMIS, VENEZ LES RENCONTRER !

L'occasion de comprendre le rôle de l'architecte
Le grand public, du simple curieux au plus éclairé, est invité à entrer dans les agences et à découvrir les coulisses de l'architecture sur tout le territoire national. Des rencontres inattendues et un accueil personnalisé attendent amateurs d'architecture, néophytes ou amoureux du paysage.

Toute la diversité du métier d'architecte
Chaque architecte a carte blanche pour inventer et organiser ses portes ouvertes : présentation de projets ou de réalisations, visites de chantiers, expositions, ateliers pour enfants ou adultes, moments conviviaux, etc. Les journées reflètent ainsi la diversité du métier d'architecte : autant de lieux et d'animations proposées que de perwsonnalités, de tailles d'agences, de modes de fonctionnement, de savoir-faire et de types de projets !

L'événement est gratuit et ouvert à tous.
Profitez de ces deux jours de l'année pour rendre visite à un ou plusieurs architectes, pour aller de surprise en surprise, pour récolter quelques conseils pour vos futurs projets… ou simplement pour découvrir cette profession et rencontrer les agences de votre territoire !





SOUS LE PAVILLON DE L'ARCHITECTURE…

Un Pavillon de l'Architecture, conçu par des étudiants de l'ENSA de Toulouse et implanté au square Charles de Gaulle à Toulouse, accueille le temps de la manifestation le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes, la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées et le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Haute-Garonne.

Entrez et découvrez le monde de l'architecture à travers un programme riche et varié !

EXPOSITION ZOOM SUR LES PETITS PROJETS OCCITANIE

Découvrez huit projets de moins de 300m² construits sur la région Occitanie, qui ont été sélectionnés pour leurs qualités architecturales exemplaires.

ATELIERS DE SENSIBILISATION L'ARCHITECTURE PAR LA DANSE
LE SAMEDI 14 OCTOBRE 2017 DE 15H À 17H

Une expérience à vivre. Découvrez par l'image, les mots, le corps, quatre architectures de qualité, emblématiques du XX^e siècle et du patrimoine de notre région. Exprimez vos ressentis et échangez avec des architectes. Puis, rencontrez le langage d'une danseuse professionnelle qui s'empare de la puissance narrative de ces architectures. La danse nourrit l'imaginaire et l'élan participatif du public. Une expérience qui s'appuie sur l'observation, la sensibilité et l'imaginaire, pour ressentir et comprendre l'architecture, avec plus d'acuité. Des rencontres qui mettent en lumière la relation entre le corps et l'espace, entre la danse et l'architecture.

Atelier animé par des architectes du CAUE 31 avec la complicité de Nathalie Carrié, danseuse et chorégraphe (Association In Fine)

LES PARCOURS TOULOUSAINS

Sur chacun des parcours, partez à la découverte de trois ou quatre agences d'architecture toulousaines. À vous de choisir celui qui vous convient le mieux.

PARCOURS CARMES
SAMEDI 14 OCTOBRE 2017 – 10H30

PARCOURS ESQUIROL
SAMEDI 14 OCTOBRE 2017 – 14H30

PARCOURS PALAIS DE JUSTICE / GRAND ROND
SAMEDI 14 OCTOBRE 2017 – 16H00

Inscriptions avant le 13 octobre à 12h par mail
contact@maisonarchitecture-mp.org
Informations au **05 34 31 26 66** ou **05 61 53 19 89**

ORDRE DES ARCHITECTES — MAISON DE L'ARCHITECTURE Midi-Pyrénées — ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE — CAUE 31

LES
ARCHI
TECTES
OUVRENT
LEURS
PORTES
13 – 14 OCT. 2017
portesouvertes.
architectes.org
radio.immo
ORDRE DES ARCHITECTES